



NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

REMANIÉ OU PAS FORÇONS CE GOUVERNEMENT AU SERVICE DES RICHES À BATTRE EN RETRAITE

BULLETIN NPA

16 OCTOBRE 2018

Deux semaines après la démission de Collomb, le remaniement – présenté comme la relance du projet macroniste – fait pschitt. Apparemment, les candidats ne se sont pas bousculés au portillon. Edouard Philippe aurait même essuyé cinq refus successifs. Résultat : à part un petit jeu de chaises musicales, pas grand-chose n'a changé.

Tout cela renforce l'illégitimité de ce gouvernement, mais n'entame en rien sa détermination à poursuivre sa politique de démolition sociale au service des ultra-riches.

La priorité des mois à venir, c'est donc de renforcer notre détermination à imposer le retrait de tous les projets qui sont sur les bureaux ministériels. En commençant par le refus de l'application de toutes les lois rétrogrades.

Stopper le prochain recul sur les retraites

Macron veut à tout prix faire passer sa contre-réforme des retraites, même s'il vient de repousser à l'été 2019 l'adoption du projet de loi prévu fin 2018.

Mais si les détails du projet ne sont pas encore dévoilés, les grandes lignes sont limpides. Une fois de plus, on nous rejoue le jeu de la division en invoquant la diversité des régimes de retraite et la lutte contre les soi-disant privilèges, notamment des retraités des secteurs publics. Mais sous prétexte de remplacer ces divers régimes par un système unique, le gouvernement veut surtout faire reculer les quelques droits supplémentaires que certaines catégories de salariés avaient réussi à préserver tant bien que mal.

Et surtout, au nom d'une prétendue égalité dont il se contrefiche, il veut instaurer un « régime par points » qui aura pour effet une baisse des pensions de retraite pour tous les salariés, du public comme du privé.

Car au lieu de calculer le montant des pensions sur la base des 25 meilleures années (dans le privé) ou des 6 derniers mois (dans la fonction publique), ce sont les revenus perçus sur l'ensemble de la carrière qui seront pris en compte. Et donc, les moins bonnes années (arrêts maladies, travail précaire, chômage ...) plomberont inévitablement les meilleures. Pire, la valeur des points variera chaque année pour que les caisses soient à zéro déficit : avec la baisse continue des cotisations patronales c'est la baisse programmée de nos retraites.

En finir avec l'enfumage du « dialogue social »

Le pire, c'est que les dirigeants syndicaux, empêtrés dans le dialogue social, se prêtent encore au jeu de ces discussions de salon, dont la conclusion n'appartient qu'au seul pouvoir.

Le secrétaire général de FO, Pascal Pavageau, s'est dit « satisfait ». Pour la CFDT, Laurent Berger a salué « une réunion utile ». Seule, la CGT n'est « pas favorable à ce projet », qui « fera baisser » les futures pensions « à un niveau proche du seuil de pauvreté pour beaucoup ». Une évidence qui aurait dû justifier – même pour elle – le boycott

de ces discussions qui entérinent les reculs et en préparent de nouveaux.

Car ces « négociations » n'ont aucun sens. Face à ce gouvernement, il n'y a ni compromis ni dialogue

possibles, mais la nécessité absolue d'un combat acharné pour changer le rapport de forces.

Construire l'indispensable tous ensemble

Les manifestations du 9 octobre ont montré qu'il y a, dans la jeunesse et chez les salariés, un fort mécontentement. Alors, partout, il est temps d'organiser la riposte, par les grèves, dans la rue.

Car si ce ne sont pas les classes populaires qui se mobilisent pour déstabiliser ce pouvoir capitaliste, c'est le pire, c'est-à-dire l'extrême droite, qui risque d'être au rendez-vous, comme on le voit déjà, en Italie ou au Brésil.

Alors oui, toutes et tous ensemble, prouvons que nous sommes une force bien plus puissante que les gesticulations de Macron et de sa bande.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook

